A d'autres jours — comme en la fête du saint Rosaire — elle commence l'*Introït* de la messe par nous inviter à la joie: *Gaudeamus omnes in Domino*.

Toujours elle chante, même sur les cercueils.

Dans l'année, il y a deux périodes où elle nous excite à la douleur: l'Avent et le Carême; mais c'est pour nous préparer à une plus grande joie, à la joie de Noël et de Pâques. Mais elle interrompt ces jours de tristesse et au milieu du Carême, il y a le *Lætare*. Elle craint que la tristesse ne prenne le dessus dans nos âmes.

E) *Cherchons donc la joie: Servite Domino in lætitia*. — *Hilarem enim datorem diligit Deus*. Chercher la joie, c'est:

1o Avoir compris son baptême, c'est l'honorer et le cultiver. La joie est la conséquence rigoureuse de notre foi, des paroles que Dieu nous adresse, des promesses qu'il nous fait, des espérances qu'il nous ordonne d'avoir, de l'amour étrange qu'il nous porte, des grâces dont il nous comble, de la merveilleuse destinée qu'il nous propose.

2o Chercher le ciel, qui est le royaume de la joie. *Intra in gaudium Domini tui*.

3o Chercher Dieu, qui est la joie par essence. Etre joyeux, c'est publier que son joug est doux et qu'il n'y a pas de bonheur pareil à celui de ses serviteurs.

4o Prêcher l'Évangile: car, pensez-vous que si l'on voyait tous les chrétiens joyeux, ce ne serait pas une bonne preuve de la Divinité du christianisme et un attrait pour y gagner tant de malheureux qui ne s'en éloignent que parce qu'ils s'en défient?

5o La meilleure, pour ne pas dire l'unique voie d'avancer en sainteté et d'assurer ce qui nous importe le plus au monde, notre persévérance dans l'amour de Dieu. *Occidit multos tristitia*.

II. Sources de la joie.

A) **Dévotion à Marie:** C'est une source de joie.

1. PREUVES.

a) *Enseignement de l'Eglise* qui appelle Marie la Cause de notre joie, et qui, au 8 septembre, ne cesse de répéter que la naissance de Marie doit être pour nous la cause d'une grande joie. *Nativitas tua, Dei Genitrix Virgo, gau-*